

La légende de Notre-Dame

Une pieuse légende normande gardée fidèlement dans le pays rapporte que la jeune châtelaine de Montfort, précipitée dans la Risle, une pierre avec chaîne au cou, fut sauvée miraculeusement.



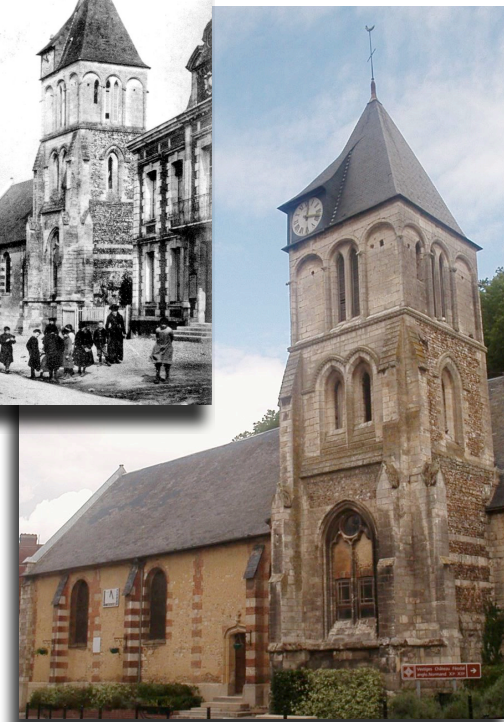
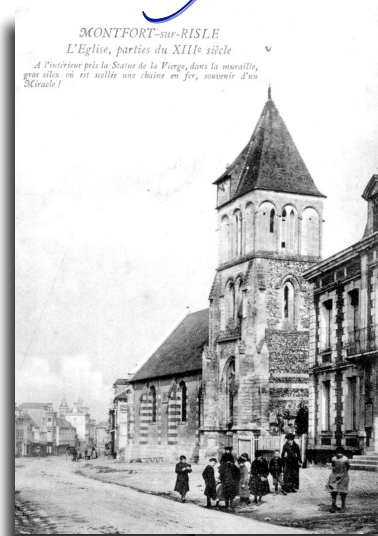
Notre-Dame de Montfort (Ex-voto)

Bois datant du XIV^{ème} et polychromie du XIX^{ème} siècle

Architecture

La tour présente des réminiscences de style roman ; en silex à parements, flanquée de quatre contreforts disposés deux par deux à chaque angle, elle s'accôle à l'église du côté sud contre le chœur. Le clocher se compose d'un rez-de-chaussée et de deux étages ; la flèche en charpente recouverte d'ardoises abrite le beffroi. Au rez-de-chaussée, une meurtrière haute d'un mètre et large d'un décimètre est bouchée de pierres singulièrement agencées. Au 1^{er} étage, nous découvrons une ouverture ogivale de XIII^{ème} siècle, c'est une lancette à arcature ornée de dents de scie. Au 2^{ème} étage, nous trouvons deux ouvertures cintrées avec de grosses colonnettes à chapiteaux saillants. Le beffroi, au dernier niveau, comprend trois cloches. La première cloche, de 1744, fut nommée « Marie-Claude-Suzanne-Pierre » par Madame Claudé Suzanne du Fay de Maulévrier. La deuxième de 1744 également, nommée « Charlotte-Magdeleine » par Madame de Rupierre provient de l'église de Glos-sur-Risle. La troisième de 1954 porte l'inscription suivante : « J'ai été bénite par son Excellence Gaudron, Evêque d'Évreux et nommée Marie-Louise par la Comtesse de Levis de Mirepoix Princesse de Robech et par Jean Neufville ». Le chœur plus étroit que la nef ne forme pas une ligne droite avec elle, l'arc triomphal est une grande ogive aiguë et très élevée. Le Christ au sommet de la poutre de gloire en fer forgé date du XVIII^{ème}. Le portail du XV^{ème} offre une porte carrée surmontée d'une ogive à trois meneaux en pierre. Le vitrail au-dessus de la porte du XIX^{ème} représente plusieurs saints.

Église Saint-Pierre de Montfort-sur-Risle



Brochure réalisée par l'Association Montfort
Culture et Patrimoine

Association Loi 1901 N°3373 - Siren : 4211628350

Historique

Située en contrebas de l'ancien puissant château médiéval, l'église de Montfort-sur-Risle, placée sous le vocable de Saint Pierre et Saint Paul, fut donnée à l'abbaye du Bec-Hellouin par Robert 1^{er}, Seigneur de Montfort en l'an 1097.

L'église fut en effet édifiée à la fin du XI^{ème} siècle ; mais aujourd'hui, seule une partie de son chevet date de cette époque.

La tour fut remaniée au XIII^{ème} siècle et son silex à parement n'est pas sans rappeler une partie de l'ancien château médiéval. La nef fut partiellement reconstruite au XVII^{ème} siècle, les briques intercalées dans la maçonnerie attestent les diverses réparations.

On observera les vestiges d'une ouverture du XII^{ème} au centre du mur nord de la nef. Précisons qu'en 1562, l'église fut pillée et saccagée à maintes reprises lors des guerres de religion au moment où se produisait le mouvement insurrectionnel des huguenots.

Notons également qu'à proximité immédiate de l'église se tenait la chapelle Notre-Dame de Montfort. Propriété de Louis XI et de Jeanne de France jusqu'en 1553, il y fut établi une communauté religieuse de pères Oratoriens en 1615, puis des sœurs Annonciades de Gisors en 1639.

L'église paroissiale était alors en très mauvais état et le culte n'y était plus pratiqué.

Pourtant à la suite de nombreuses polémiques opposant le curé, les paroissiens et l'ordre des Annonciades, il fut décidé en 1771 de réhabiliter l'église pour y célébrer le culte et de raser l'ancienne chapelle.



Sainte Anne, bois datant de la deuxième moitié du XV^{ème} siècle.

Détail de la naissance de la Vierge. Toile du XVI^{ème} siècle.



Le mobilier

Le mobilier aussi riche que diversifié se compose d'un ensemble de statues, tableaux et retables. Le chœur est occupé par un retable à pilastres, en bois peint de la fin du XVIII^{ème}, la toile centrale représente la Résurrection. Le tabernacle à balustres et à niches est du XVII^{ème}. On notera de part et d'autre de l'autel, les deux grandes torchères en bois peint et doré du XVIII^{ème}. Nous nous attarderons sur les trois statues bois de Sainte Anne, Sainte Marie Magdeleine et Sainte Marthe, ensemble du XV^{ème}. À noter, la Vierge en pierre polychromée du XVII^{ème} restaurée, initialement placée à l'extérieur de l'église. Nous retiendrons notre attention sur la toile représentant la naissance de la Vierge XVI^{ème}.

L'enfant est sur les genoux d'une femme, un bassin est préparé pour le bain, ainsi que des langes. Sous une nuée d'anges, Sainte Anne est couchée dans un lit à baldaquin, des servantes à son chevet. Saint Joachim veille au pied du lit. Les six phylactères accompagnent les personnages cheus symbolisant les douze tribus d'Israël. Enfin notre attention se portera sur la statue Notre-Dame de Montfort, du XIV^{ème}, objet d'une curieuse légende populaire dont voici le résumé : « Hugues, Seigneur de Montfort partit en terre sainte. Il laissa son épouse Alice au logis. Quand il revint, de méchantes langues lui suggérèrent qu'il avait été trompé par sa femme. Furieux, il ordonna que celle-ci soit à l'instant précipitée dans la Risle, une pierre au cou. Justiciers d'obéir. La dame prend le ciel à témoin de son innocence et supplie Notre-Dame de faire miracle en sa faveur. Ce qui advint. Car au-dessus du fleuve, la Dame, la pierre et la chaîne surnagèrent ». Et c'est en ex-voto à Notre-Dame, que dans son repentir le Sire fit accrocher la pierre miraculeuse et la chaîne au pied de la statue.